

Méthodes Numériques

L2 MIASHS

Fabien Navarro

E-mail: fabien.navarro@univ-paris1.fr



Chapitre 3 : Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

- 3.0 Valeurs propres, vecteurs propres et normes matricielles
- 3.1 Introduction
- 3.2 Méthode de Jacobi
- 3.3 Méthode de Gauss-Seidel
- 3.4 Analyse des méthodes itératives
- 3.5 Accélération de convergence : méthodes de relaxation

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

DEFINITION (polynôme caractéristique)

Si A est une matrice carrée, alors le **polynôme caractéristique** de A est défini par

$$p(\lambda) = \det(A - \lambda I).$$

Si A est de taille $n \times n$, alors p est un polynôme de degré n et par conséquent admet au plus n zéros distincts (certains potentiellement complexes).

Notes

Notes

Notes

Notes

DEFINITION (valeurs propres et vecteurs propres)

1 Si p est le polynôme caractéristique de A, alors les zéros de p sont les valeurs propres de A.

2 Si λ est une valeur propre de A, et x ≠ 0 un vecteur vérifiant det(A - λI)x = 0, alors x est un vecteur propre de A associé à la valeur propre λ.

REMARQUE

λ est une valeur propre de A si et seulement si det(A - λI) = 0.

Une fois qu'une valeur propre λ a été déterminée, le vecteur propre associé x ≠ 0 est obtenu en résolvant le système Ax = λx, i.e.,

Notes

EXEMPLE 1

Montrons qu'il n'existe pas de vecteur x ∈ ℝ² non nul, tel que Ax soit colinéaire à x si

A = [[0, 1], [-1, 0]].

Les valeurs propres de A sont les racines de son polynôme caractéristique.

0 = det(A - λI) = [[-λ, 1], [-1, -λ]] = λ² + 1,

donc, λ₁ = i et λ₂ = -i. Le vecteur propre x associé à λ₁ doit satisfaire le système

[[0], [0]] = [[-i, 1], [-1, -i]] [[x₁], [x₂]] = [[-ix₁ + x₂], [-x₁ - ix₂]]

i.e., x₂ = ix₁ et x₁ = -ix₂.

Ainsi, si x est un vecteur propre de A, une de ses composantes est réelle et l'autre est complexe.

Notes

EXEMPLE 2 I

Déterminons les valeurs propres et les vecteurs de la matrice :

A = [[2, 0, 0], [1, 1, 2], [1, -1, 4]].

Le polynôme caractéristique de A est

p(λ) = det(A - λI) = [[2-λ, 0, 0], [1, 1-λ, 2], [1, -1, 4-λ]] = (2-λ) [[1-λ, 2], [-1, 4-λ]]

= (2-λ)[(1-λ)(4-λ) + 2] = (2-λ)[6 - 5λ + λ²]

= -(λ-3)(λ-2)²,

donc A admet deux valeurs propres λ₁ = 3 et λ₂ = 2 (de multiplicité deux).

Notes

EXEMPLE 2 II

Un vecteur propre x₁ associé à λ₁ = 3 est solution de (A - 3I)x₁ = 0, i.e.,

[[0], [0], [0]] = [[-1, 0, 0], [1, -2, 2], [1, -1, 1]] [[x₁], [x₂], [x₃]]

ce qui implique que x₁ = 0 et x₂ = x₃

Notes

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Fabien Navarro (SAMM)	L2 MIASHS - MN	P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024	10 / 70
-----------------------	----------------	---------------------------------	---------

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Fabien Navarro (SAMM)	L2 MIASHS - MN	P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024	11 / 70
-----------------------	----------------	---------------------------------	---------

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Fabien Navarro (SAMM)	L2 MIASHS - MN	P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024	12 / 70
-----------------------	----------------	---------------------------------	---------

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Fabien Navarro (SAMB) L2 MIASHS - MN P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 13 / 70

[illegible][illegible][illegible][illegible]

REMARQUES

1 Pour tout z ≠ 0, x = z/||z|| est un vecteur unitaire (||z|| = 1). Par conséquent,

max_{||x||=1} ||Ax|| = max_{z≠0} ||A(z/||z||)|| = max_{z≠0} ||Az||/||z||,

et nous pouvons écrire de manière alternative

||A|| = max_{z≠0} ||Az||/||z||.

2 Pour tout z ≠ 0, et pour toute norme induite || · ||, on a

||Az|| ≤ ||A|| · ||z||.

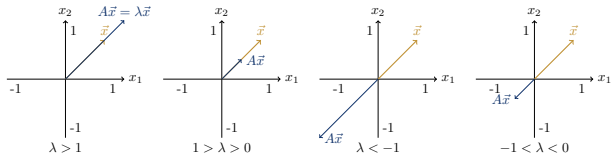
3 La mesure donnée à une matrice sous une norme induite décrit comment la matrice "étire" les vecteurs unitaires par rapport à cette norme. L'étirement maximal est la norme de la matrice.

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

Si x est un vecteur propre associé à λ, alors Ax = λx.

- Si λ est réel et λ > 1, alors A a pour effet d'étirer x par un facteur λ.
- Si λ est réel et 0 < λ < 1, alors A a pour effet de rétrécir x par un facteur λ.
- Si λ < 0, les effets sont similaires, mais la direction de Ax est inversée.



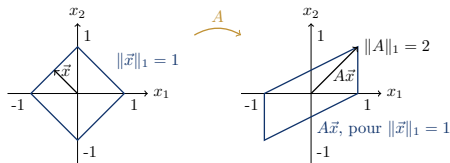
Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE 3 I

A = [1 1; 0 1]

||A||_1 = max_{x in R^2, ||x||_1=1} ||Ax||_1 = 2



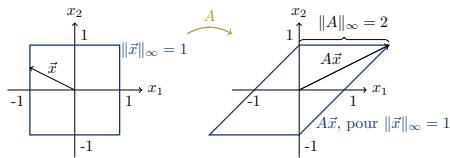
Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE 3 II

A = [1 1; 0 1]

||A||_∞ = max_{x in R^2, ||x||_∞=1} ||Ax||_∞ = 2



Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Alors on a

- $\|A\|_1$ = max de la norme-1 des colonnes ;
- $\|A\|_\infty$ = max de la norme-1 des lignes ;
- $\|A\|_2$ = racine carrée du rayon spectral de $A^T A$.

[illegible]

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

[illegible]

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

[illegible]

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

[illegible]

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

```
## [1] 6
```

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 22 / 70

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

```
## [1] 4.732051
```

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 23/70

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

```
## [1] 4.732051
```

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 24 / 70

3.0 Valeurs propres et vecteurs propres

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 25 / 70

Notes

Notes

Notes

Notes

DÉFINITION (matrice convergente)
Une matrice carrée A ∈ M(R) est convergente si, pour tout i, j ∈ {1, ..., n},
lim_{k→∞} (A^k)_{ij} = 0_{M(R)}.

Notes

But :
On considère des méthodes itératives pour résoudre des systèmes linéaires : Ax = b

Motivations
Les méthodes itératives sont efficaces :
• en terme de vitesse par rapport aux méthodes de résolutions directes.
• en terme de stockage si la matrice A est creuse (i.e., avec beaucoup de zéros).

Méthodes
Dans ce chapitre, on s'intéresse aux méthodes itératives de
• Jacobi, et de
• Gauss-Seidel,
des méthodes itératives classiques (qui datent de la fin du XVIIIe siècle).

Notes

Principe :
Une méthode itérative se présente sous la forme :
• x^(0) = (x_1^(0), ..., x_n^(0))^T ∈ R^n donné.
• On construit une suite de vecteurs (x^(k))_{k≥0} par un procédé itératif :
x^(k+1) = T x^(k) + c.
où T est une matrice qui dépend de A (appelée matrice d'itération) et c un vecteur dépendant de A et de b.
• avec la propriété : pour tout x^(0) ∈ R^n
lim_{k→∞} ||x^(k) - x|| = 0.
pour une norme || · || donnée de R^n.

Notes

Principe :
Les méthodes itératives classiques sont des variations autour d'un même thème :
1 On fixe x^(0) ∈ R^n.
2 On décompose A sous la forme A = M - N, avec M inversible.
Ax = b ⇔ (M - N)x = b ⇔ Mx = Nx + b.
i.e., (itération de Picard)
Mx^(k+1) = Nx^(k) + b,
d'où
x^(k+1) = M^-1 Nx^(k) + M^-1 b,
(avec T = M^-1 N et c = M^-1 b).

Notes

Notations I

- Pour une matrice A ∈ Mn(R) :

A = (a11 a12 ... a1n; a21 a22 ... a2n; ...; an1 an2 ... ann)

- on note par D la diagonale de A

D = (a11 0 ... 0; 0 a22 ... 0; ...; 0 ... 0 ann)

i.e, Dii = aii pour i = j et Dij = 0 pour i ≠ j.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

Notations II

- et on note par L et U les matrices triangulaires inférieure et supérieure

L = (0 0 ... 0; -a21 0 ... 0; ...; -an1 -an2 ... 0), U = (0 -a12 ... -a1n; 0 0 ... -a2n; ...; 0 ... 0 0)

i.e, Lij = -aij pour i > j et Lij = 0 pour j ≥ i.
i.e, Uij = -aij pour j > i et Uij = 0 pour i ≥ j.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

EXEMPLE

A = (2 -1 0; -1 2 -1; 0 -1 2), D = (2 0 0; 0 2 0; 0 0 2), L = (0 0 0; 1 0 0; 0 1 0), U = (0 1 0; 0 0 1; 0 0 0)
⇒ A = D - U - L.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

```
A <- matrix(c(2,-1,0,-1,2,-1,0,-1,2),3,3)
D <- diag(diag(A)); D

##      [,1] [,2] [,3]
## [1,]    2    0    0
## [2,]    0    2    0
## [3,]    0    0    2

L <- -lower.tri(A)*A; L

##      [,1] [,2] [,3]
## [1,]    0    0    0
## [2,]    1    0    0
## [3,]    0    1    0

U <- -upper.tri(A)*A; U

##      [,1] [,2] [,3]
## [1,]    0    1    0
## [2,]    0    0    1
## [3,]    0    0    0
```

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.2 Méthode de Jacobi

EXAMPLE 4 II

On cherche la solution de $A\vec{x} = \vec{b}$, avec

$$A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & 0 \\ -1 & 2 & -1 \\ 0 & -1 & 2 \end{pmatrix}$$

et $b = (1, 1, 1)^T$. Le système admet une solution unique $\vec{x} = (1.5, 2.0, 1.5)^T$.

On utilise la méthode de Jacobi pour trouver des approximations $\vec{x}^{(k)}$ de \vec{x} en partant de $\vec{x}_0 = (1, 1, 1)$ jusqu'à obtenir une précision erreur relative

$$\|\vec{x}^{(k+1)} - \vec{x}^{(k)}\|_\infty / \|\vec{x}^{(k+1)}\|_\infty < 10^{-2}.$$

A partir de l'approximation initiale $\vec{x}_0 = (1, 1, 1)$, on a

$$\begin{cases} x_1^{(1)} = \frac{1}{2}(1 + \mathbf{1}x_2^{(0)} + \mathbf{0}x_3^{(0)}) = \frac{1}{2}(1 + 1 + 0) = 1 \\ x_2^{(1)} = \frac{1}{2}(1 + \mathbf{1}x_1^{(0)} + \mathbf{1}x_3^{(0)}) = \frac{1}{2}(1 + 1 + 1) = 1.5 \\ x_3^{(1)} = \frac{1}{2}(1 + \mathbf{0}x_1^{(0)} + \mathbf{1}x_2^{(0)}) = \frac{1}{2}(1 + 0 + 1) = 1 \end{cases}$$

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 40 / 70

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.2 Méthode de Jacobi

EXAMPLE 4 II

Par suite, l'approximation à la deuxième itération est donnée par

$$\begin{cases} x_1^{(2)} = \frac{1}{2}(1 + x_2^{(1)}) = 1.25 \\ x_2^{(2)} = \frac{1}{2}(1 + x_1^{(1)} + x_3^{(1)}) = 1.5 \\ x_3^{(2)} = \frac{1}{2}(1 + x_2^{(1)}) = 1.25 \end{cases}$$

...

On s'arrête après 10 itérations, car

$$\|\vec{x}^{(10)} - \vec{x}^{(9)}\|_\infty / \|\vec{x}^{(10)}\|_\infty \approx 0.007 < 10^{-2}$$

k	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
x_1	1.00	1.25	1.25	1.375	1.375	1.438	1.438	1.469	1.469	1.484
x_2	1.50	1.50	1.75	1.750	1.875	1.875	1.938	1.938	1.969	1.969
x_3	1.00	1.25	1.25	1.375	1.375	1.438	1.438	1.469	1.469	1.484

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 41 / 70

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.2 Méthode de Jacobi

Algorithme 1 : Méthode itérative de Jacobi

Input : $A, \vec{b}, \vec{x}^{(0)} = \vec{x_0}$; tolérance TOL ; nombre maximum d'itérations N .
Output : La solution approchée x_1, \dots, x_n .

```

1  $k \leftarrow 1$ 
2 while  $k \leq N$  do
3   for  $i \leftarrow 1$  to  $n$  do
4      $x_i \leftarrow \left( -\sum_{j \neq i}^n x_0 x_j + b_i \right) / a_{ii}$ 
5   end
6   if  $\|\bar{x} - \bar{x}_0\| < TOL$  then
7     return  $(x_1, \dots, x_n)$ 
8   end
9    $k \leftarrow k + 1$ 
10  for  $i \leftarrow 1$  to  $n$  do
11     $x_0 x_i \leftarrow x_i$ 
12  end
13 end

```

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 42/70

3. Résolution des systèmes linéaires, méthodes itératives

3.3 Méthode de Gauss-Seidel

Principe

- Une amélioration possible de la méthode de Jacobi consiste à prendre en comptes les composantes de $\vec{x}^{(k)}$ déjà calculées.
- En effet, les composantes de $\vec{x}^{(k)}$ sont utilisées pour calculer toutes les composantes $x_i^{(k+1)}$ de $\vec{x}^{(k+1)}$.
- Mais, pour $i > 1$, les composantes $x_1^{(k+1)}, \dots, x_{i-1}^{(k+1)}$ de $\vec{x}^{(k+1)}$ ont déjà été calculées et sont censées être de meilleures approximations des solutions x_1, \dots, x_{i-1} que $x_1^{(k)}, \dots, x_{i-1}^{(k)}$.
- Il semble raisonnable, alors, de calculer $x_i^{(k+1)}$ en utilisant ces dernières valeurs calculées. i.e.,

$$x_i^{(k+1)} = \frac{-\sum_{j=1}^{i-1}(a_{ij}x_j^{(k+1)}) - \sum_{j=i+1}^n(a_{ij}x_j^{(k)}) + b_i}{a_{ii}},$$

Fabien Navarro (SAMM)

L2 MIASHS - MN

P1 Panthéon-Sorbonne, 2023-2024 44 / 70

Notes

Notes

Notes

Notes

La méthode de Gauss-Seidel

La méthode de Gauss-Seidel (GS) consiste donc à faire le choix suivant :

M = D - L
N = U
A = M - N,

x^(0) in R^n donné, pour k >= 0 :

x^(k+1) = (D - L)^-1 U x^(k) + (D - L)^-1 b.

(si D - L est inversible, i.e., a_ii != 0 pour tout i).

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

Forme composante par composante de la méthode de GS

Comme

(D - L)x^(k+1) = U x^(k) + b,

Pour i = 1 à n (la ligne i)

a_ii x_i^(k+1) + sum_{j=1}^{i-1} -a_ij x_j^(k+1) = - sum_{j=i+1}^n a_ij x_j^(k) + b_i.

En résumé, la méthode de GS est donnée par : x^(0) in R^n donné
Pour i = 1 à n

x_i^(k+1) = 1/a_ii [b_i - sum_{j=1}^{i-1} a_ij x_j^(k+1) - sum_{j=i+1}^n a_ij x_j^(k)].

REMARQUE

- En pratique les formes matricielles et composante par composante peuvent être utilisées, la formulation générale est plus utile à des fins théoriques.

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE

A partir de x_0 = (1, 1, 1)^T, en utilisant les composantes x_1^(1) et x_2^(1) on a

{ x_1^(1) = 1/2 (1 + 1 x_2^(0) + 0 x_3^(0)) = 1/2 (1 + 1 + 0) = 1
x_2^(1) = 1/2 (1 + x_1^(1) + 1 x_3^(0)) = 1/2 (1 + 1 + 1) = 1.5
x_3^(1) = 1/2 (1 + 0 x_1^(0) + x_2^(1)) = 1/2 (1 + 0 + 1.5) = 1.25

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

EXEMPLE

Avec GS, on s'arrête après 6 itérations, car

||x^(6) - x^(5)||_inf / ||x^(6)||_inf approx 0.007 < 10^-2

Table with 7 columns: k, 1, 2, 3, 4, 5, 6. Rows show values for x1, x2, x3 across iterations.

REMARQUE

- On a besoin d'environ deux fois moins d'itérations que Jacobi pour obtenir la même précision.
Il n'existe pas de résultat général permettant de montrer que GS converge plus vite que Jacobi (sauf pour certaines matrices particulières).

Notes

Notes section with horizontal lines for writing.

Analyses des méthodes itératives

Pour étudier la convergence des méthodes itératives on considère la formulation :

x^(k+1) = T x^(k) + c, k = 1, 2, ...

où x^(0) ∈ R^n donné.

La relation entre norme induite et rayon spectral fourni un résultat permettant l'analyse de la convergence des méthodes itératives.

REMARQUES

- Au Chapitre 1, nous avons étudié des méthodes itératives pour trouver les racines de f(x) = 0 ou les points fixes de x = g(x).
- Dans ce contexte, la convergence nécessite que |g'(x)| < 1.
- Nous étudions maintenant une extension de l'analyse aux systèmes linéaires en n dimensions (x = g(x) = T x + c, avec g : R^n → R^n).

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

Théorème 0 (approximation du rayon spectral par une norme subordonnée)

- (i) Soit A ∈ M_n(R) et || · || une norme subordonnée dans M_n(R). Alors, on a toujours

rho(A) ≤ ||A||, pour toute A ∈ M_n(R).

- (ii) Pour toute matrice A ∈ M_n(R) et tout ε > 0, il existe au moins une norme induite || · || tel que

||A|| ≤ rho(A) + ε.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

PREUVE

- (i) Soit λ ∈ C valeur propre de A et x un vecteur propre associé, alors Ax = λx. On a

||λx|| = |λ| ||x|| = ||Ax|| ≤ ||A|| ||x||.

On en déduit que toute valeur propre λ vérifie |λ| ≤ ||A|| et donc

rho(A) = max_i (|λ_i|) ≤ ||A||.

- (ii) admis.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

Le résultat suivant donne un critère fondamental de convergence d'une méthode itérative.

Théorème 1

Les propositions suivantes sont équivalentes :

- (i) La méthode itérative : x_0 donné dans R^n,

x^(k+1) = T x^(k) + c, k = 1, 2, ...

est convergente.

- (ii) rho(T) < 1.

- (iii) Il existe au moins une norme matricielle subordonnée || · || tq

||T|| < 1.

Notes

Notes area with horizontal lines for writing.

PREUVE

(i) => (ii) A x = b <=> x = T x + c. Or,
x^(k+1) - x = T x^(k) + c - T x - c = T(x^(k) - x)
e^(k+1) = T e^(k)
i.e., e^(k+1) = T e^(k), for all k >= 0. Donc e^(k) = T^k e^(0).
On a (Exercice 5 TD0), pour tout z in R^n
lim_{k -> inf} T^k z = 0 <=> rho(T) < 1.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

PREUVE

(ii) => (iii) Soit rho(T) < 1. D'après Th0(ii) : exists ||.|| tq ||T|| <= rho(T) + epsilon.
Pour epsilon = (1 - rho(T))/2, on a
rho(T) + epsilon < 1,
et par suite ||T|| < 1.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

PREUVE

(iii) => (i) TD0 Exercice 5 : Si ||T|| < 1, alors lim_{k -> inf} T^k = 0_{M_n(R)}.
Or, e^(k) = T^k e^(0). Par conséquent,
lim_{k -> inf} e^(k) = 0_{R^n} => lim_{k -> inf} x^(k) = x,
i.e., la méthode est convergente.

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

Corollaire

Dans le cas où A = M - N et T = M^-1 N,
La méthode itérative : x_0 donné dans R^n,
x^(k+1) = T x^(k) + c, k = 1, 2, ...,
est convergente ssi
rho(M^-1 N) < 1.

Question : conditions suffisante(s) sur M et N pour avoir rho(M^-1 N) < 1 ?

Notes

Notes section with 10 horizontal lines for taking notes.

Théorème 2

Soit A une matrice symétrique et définie positive. On suppose que A se décompose en

A = M - N.

Si la matrice M^T + N est définie positive, Alors,

rho(M^-1 N) < 1.

Notes

Notes area with 10 horizontal lines.

PREUVE I

On cherche à montrer que : si M^-1 N y = lambda y avec y vecteur propre (ne pas être 0) associé à lambda, alors |lambda| < 1.

On a,

M^-1 N y = lambda y => N y = lambda M y
=> M y - N y = M y - lambda M y
=> (M - N) y = M y (1 - lambda)
=> y^T A y = (1 - lambda) y^T M y

Or A est définie positive, donc

(1 - lambda) y^T M y > 0.

Notes

Notes area with 10 horizontal lines.

PREUVE II

De plus, comme N y = lambda M y on a

(M^T + N) y = M^T y + N y = M^T y + lambda M y

Par suite,

y^T (M^T + N) y = y^T M^T y + lambda y^T M y
= (1 + lambda) y^T M y.

Or M^T + N est définie positive, donc

(1 + lambda) y^T M y > 0.

Donc, (1 - lambda)/(1 + lambda) > 0 => (1 - lambda)(1 + lambda) > 0 => 1 - lambda^2 > 0, i.e., |lambda| < 1.

Notes

Notes area with 10 horizontal lines.

DÉFINITION

Une matrice

A = [[a11, a12, ..., a1n], [a21, a22, ..., a2n], ..., [an1, an2, ..., ann]]

est dite à diagonale strictement dominante si pour tout i = 1 à n, on a

|a_ii| > sum_{j=1, j neq i} |a_ij|.

Notes

Notes area with 10 horizontal lines.

EXEMPLE

A = [matrix] | -5| > |2| + |1|
|10| > |7| + |2|
|11| > |5| + |5|

Remarque

- Une matrice A à diagonale strictement dominante est toujours inversible.

Notes

Théorème 3 (Convergence Jacobi)

Si A est une matrice symétrique et à diagonale strictement dominante.
Alors, la méthode de Jacobi est convergente.

Preuve : Exercice 1 TD5

Notes

Théorème 4 (Convergence Gauss-Seidel)

Si la matrice A est symétrique et définie positive,
Alors, la méthode de Gauss-Seidel est convergente.

Preuve : Exercice 1 TD5

Notes

Accélération de convergence

- La vitesse de convergence d'une méthode itérative dépend du rayon spectral de la matrice associée à la méthode.
- Une façon de sélectionner une procédure pour accélérer la convergence est de choisir une méthode dont la matrice associée a un rayon spectral minimal.

Notes

3.5 Méthodes de relaxation

On introduit un paramètre ω réel non nul, puis on écrit:

La matrice A est alors décomposée en :

Ce qui donne comme méthode : $\vec{x}^{(0)} \in \mathbb{R}^n$ donné

Fabien Navarro (SAMM)

3.5 Méthodes de relaxation

La méthode de relaxation est donnée par : $\vec{x}^{(0)} \in \mathbb{R}^n$ donné

Pour $i = 1$ à n

REMARQUE

- Fabien Navarro (SAMM)

3.5 Méthodes de relaxation

Pour $i = 1$ à n faire :

1 Calculer $\tilde{x}_i^{(k+1)}$ par GS

2 relaxer cette valeur

Fabien Navarro (SAMM)

3.5 Méthodes de relaxation

Si la matrice A est symétrique et définie positive et si ω est tel que

$$0 < \omega < 2.$$

Alors, la méthode de relaxation est convergente.

Fabien Navarro (SAMM)

Notes

Notes

Notes

Notes